

**NOUVEAUX**



**27/09 - 02/10**

**2022**



**LES INATTENDUS**



**FESTIVAL DE**

**FILMS**



**AU PÉRISCOPE**

**LYON 02**

**13 RUE DELANDINE**

CONCERTS / SEPT-OCT. 2022

**Meridian Brothers - Bamschule  
Enablers - Institutrice - Suzanne  
Tortuga Alada + Ingebrigt Haker Flaten  
Electric Vocuhila & Behaja  
Joëlle Leandre & Rodolphe Loubatière**

**Périscope**  
musiques innovantes

www.periscope-lyon.com

**MUSIQUE  
CULTURE  
IDÉES  
RADIO**










PARTAGEONS L'EXPERIENCE FESTIVAL



**Kino**

Passeport  
des festivals de cinéma  
de la métropole de Lyon

17 FESTIVALS DE CINÉMA | 17 PLACES GRATUITES | 15 € PLEIN TARIF | 10 € TARIF ÉTUDIANT

kinopasseport.com

# LE NAVIRE ARGO



## PARTICIPEZ AU LANCEMENT DU NAVIRE ARGO !

L'association L'Abominable porte le projet de création du Navire Argo : un grand lieu dédié aux pratiques du cinéma argentin, qui associera une salle de projection publique à un laboratoire partagé. L'ambition est qu'il voit le jour en 2023, sur 1400 m<sup>2</sup> dans les anciens laboratoires Éclair, à Épinay-sur-Seine.

Pour plus de renseignements et pour soutenir le projet (une souscription publique est ouverte et accepte les dons défiscalisés), rendez-vous sur [www.navireargo.org](http://www.navireargo.org)



Durant le festival, **Les Inattendus** et **Le Livre en Pente** vous proposent un espace

**LIBRAIRIE** Au Périscope

Retrouvez-y une sélection d'ouvrages sur l'art et le cinéma — hors normes en particulier. Le coin idéal pour flâner entre deux séances !

Sélection réalisée par la librairie Le Livre en Pente, 18 rue des Pierres Plantées, 69001 Lyon

# ÉDITO

Nous revoilà donc ! Il était temps, nous direz-vous ? C'est que le temps paraît bien s'être étiré à l'extrême et, si nous nous sommes quitté-e-s fourbu-e-s mais heureux-ses après la dernière édition en février 2020, c'était dans un monde si différent qu'il peut nous sembler lointain, voire révolu, à bien des égards.

Le rythme biennal du Festival Les Inattendus nous a toujours permis d'avoir un certain recul dans l'appréhension du réel, de ne pas nous fourvoyer en pensant pouvoir prendre son pouls à chaque tressaillement de joie, de peur ou de plaisir qui parcourt nos corps physiques et sociaux et qui jalonne la pellicule ; nous sommes ainsi plutôt enclin-e-s à sonder les grands fonds, patrimoniaux et contemporains, à la recherche d'humeurs, de flux, de transformations chimiques qui révèlent malgré tout quand on les regarde ensemble, quelque chose, même infime, de l'état du monde.

Or, force est de constater qu'au cours des deux ans – bientôt trois – que nous venons de traverser, tout a changé. Tout est devenu plus instable, plus incertain, et de ce point de vue le Festival Les Inattendus ne fait pas exception, puisque jamais l'association n'a autant été en fragilité, tant structurelle que financière.

Alors c'est d'autant plus avides de signes, de représentations, d'empreintes sensibles que nous nous sommes mis-e-s en quête de gestes et d'expérimentations cinématographiques en tout genre. Et c'est avec une surprise et une joie renouvelées que nous avons vu, au fil du processus de sélection, s'opérer une fois encore cette alchimie prodigieuse entre des films, *a priori* dissemblables, qui nouent un dialogue intime, résonnent ensemble et se font l'écho de préoccupations communes, de pistes singulières et de possibles en partage.

Ainsi, si l'on ne peut pas, à proprement parler, dégager une thématique de programmation, il semble que cette année se pose en filigrane la question de *comment habiter le monde*.

Qu'il s'agisse de déborder les lignes des villes qui écrasent et finalement excluent celles et ceux-là même qui les construisent et les peuplent. Et pour ce faire, de convoquer la richesse du multiple – les groupes, les couples, les communautés – à travers les luttes, les rencontres inopinées, l'amour, la transe. Ou bien qu'il soit question de trouver quelque encoignure – forêts, cimetière, nuit, désert sibérien – à partir de laquelle retracer un sillon, se refaire une place. Sans velléité de conquête, d'appropriation quelconque mais au contraire en se mettant à l'écoute, avec plus d'attention, de tout ce qui nous entoure. Et de danser, léger-e-s, seul-e-s ou en cercle, sur les quais de Seine, sur un ring ou derrière un chamois. Ou bien encore d'ouvrir des horizons en se fabriquant de toutes pièces des devenirs animaux, végétaux, minéraux et d'organiser des fuites, disparitions ou transformations.

Autant de perspectives et de propositions que nous vous invitons à découvrir, pendant six jours de projections, de performances live, de rencontres et de débats. Pour qu'une fois encore, ensemble, nous envisagions de réenchanter le réel, comme un pari audacieux face aux dépossessions multiples et programmées, passées et à venir.

*les inattendus*



13



04

# PROGRAMMATION

SAUF INDICATION CONTRAIRE, TOUS LES FILMS EN LANGUE ÉTRANGÈRE SONT PRÉSENTÉS EN VOSTF

## MARDI 27 SEPTEMBRE

18H

SÉANCE SPÉCIALE

60 ANS DE L'INDÉPENDANCE DE L'ALGÉRIE

PO8

### 01 — ALGÉRIE COULEURS

Djoughra Abouda & Alain Bonnamy

France / 1970-72 / 16mm > Num. / 16'

«Film tourné au «banc-titre» à partir de centaines de photos d'édifices, de rues, de villes inhabituellement colorées pour un œil nord-méditerranéen. Le montage a été composé sur une partition. La progression des plans varie du reconnaissable peu coloré au peu reconnaissable fortement coloré. La bande-son est constituée de musiques arabes qui deviennent progressivement du free-jazz.» Festival de Mannheim, 1973.



### 02 — ALI AU PAYS DES MERVEILLES

Djoughra Abouda & Alain Bonnamy

France / 1976 / 16mm > Num. / 59'

Entre dénonciation du racisme envers les Algériens, exposition de la misère des hommes et des femmes en passant par la figuration d'un discours officiel presque ironique, la voix d'Ali nous fait visiter le monde d'un Algérien confronté à la violence de l'immigration dans la France des années 1970. La voix d'un homme exaspéré et les images d'une ville mouvementée nous parlent du travail, du sexe, de la famille, du logement, d'une vie d'un homme et de celles de milliers d'autres.



20H

### 03 — UNE HISTOIRE DE CHEVEUX (SIBÉRIE)

Boris Lehman

Belgique / 2007-2021 / 16mm > Num. / 83'

Poursuivant son *Histoire de mes cheveux*, le film s'ouvre sur une évocation. Commence alors pour Boris Lehman un périple en Sibérie, terre immaculée depuis laquelle il filme un voyage poétique et une épopée intime que l'écran met en partage. Film d'explorateur et journal intime, *Une Histoire de cheveux (Sibérie)* suscite l'imagination au gré des rencontres et des souvenirs.

### 05 — ÉCORCES

Maude Gallon

France / 2020 / 16mm > Num. / 5'

Éloge visuelle de la cicatrice, meurtrissure du corps, transformée ici par le truchement de la pellicule argentique comme une rythmique de la peau, un relief à l'instar de l'écorce.



22H

TRANSMUTATION

### 04 — TIMKAT

Ico Costa

Portugal / 2021 / 16mm > Num. / 13'

En Éthiopie, *Timkat* célèbre le jour du baptême du Christ. C'est alors un jour de liesse populaire et de foule où les corps se joignent, entre archaïsme et spiritualité.

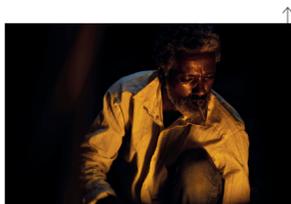


### 06 — INCANDESCENCE DES HYÈNES

Nicolas Matos Ichaso

France / 2020 / Num. / 54'

«En Éthiopie, les forgerons de Harar ont la réputation de se transformer en hyènes pour rôder dans la vieille ville. La nuit, derrière la modification des corps au travail et la possible métamorphose des ferronniers en hyènes, naît un basculement du réel.»



13 — Au bord, Sylvie Denet

04 — Timkat, Ico Costa

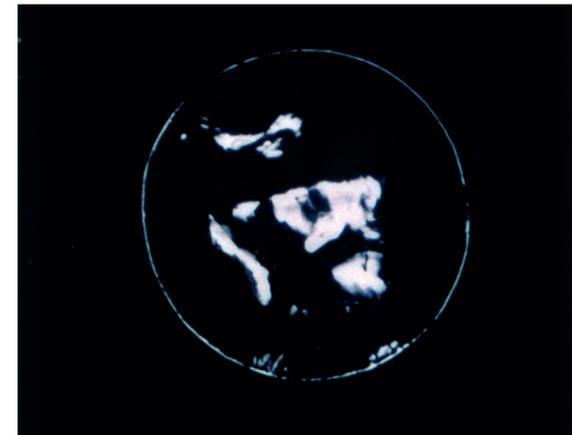
03 — Une histoire de cheveux (Sibérie), Boris Lehman

08 — Per Una Selva Oscura, Emmanuel Lefrant

09 — Madrugada, Leonor Noivo



03



08



09

## MERCREDI 28 SEPTEMBRE

18H

FORÊTS OBSCURES

### 07 — AGUA DE VINAGRE

Frédérique Menant

France / 2022 / 16mm / 39'

Un film-archipel qui sinue entre les îles et questionne sur le deuil et sur la mort. Au fil de ces pérégrinations, une poésie se tisse, entremêlant les voix et les corps. Un chant, une élégie somme toute, charnelle et envoûtante.



### 08 — PER UNA SELVA OSCURA

Emmanuel Lefrant

France / 2022 / 16mm & Super 8 > Num. / 8'

«La révélation d'une image, qui progresse au cœur des choses, de leurs textures, de leur profondeur, saisie dans un mouvement incoercible : celui d'une dystopie en marche. On y voit une entité primitive au bord du cataclysme, une fuite en avant infinie, jusqu'à dissolution complète de toute forme et figure. Dans quelle forêt obscure nous sommes-nous égarés ?»

### 09 — MADRUGADA

Leonor Noivo

Portugal / 2021 / 16mm > Num. / 28'

Maria se met à manifester des signes étranges qui l'assignent à un autre univers : des écailles apparaissent sur sa peau, des racines à ses pieds – elle se rêve poisson. Sa fille, confrontée à sa disparition soudaine, tente de comprendre à travers le souvenir qu'elle a de ses gestes et de leurs conversations ce qui a pu conduire à son évocation.

20H30

CONCERT

TORTUGA ALADA & INGEBRIGT HÅKER FLATEN

PO9

ENTRÉE LIBRE

Tortuga Alada (Tortue Ailée) est un animal imaginaire dont l'anatomie singulière nous évoque un être ambigu qui s'agit dans tous les sens et, dans le même temps, défie les lois de la pesanteur. C'est à la rencontre de ces antipodes que se situe le projet musical créé en 2017 par la saxophoniste et clarinetiste colombienne María Valencia et la violoncelliste argentine Violetta García, qui transcendent la rigueur du jazz et de la musique de chambre contemporaine en menant leurs explorations à la limite de la musique improvisée et de la composition instantanée. Grâce au financement du programme Ibermúsicas. Cuadernos de viaje n°2, leur second album, sera présenté sur la scène du PÉRISCOPE ce 28 septembre et, à cette occasion, María et Violetta joueront avec leur ami et bassiste norvégien Ingebrigt Håker Flaten.

22H

PHOTOTROPISME

### 10 — LA MARCHÉ DE PARIS À BREST

Vincent Le Port

France / 2021 / Super 8 > Num. / 6'

«En 1927, le cinéaste Oskar Fischinger parcourut pendant trois semaines les routes secondaires entre Munich et Berlin, filmant image par image les gens qu'il rencontrait et les lieux qu'il traversait. En 2020, Vincent Le Port reproduit ce geste au cours d'une marche d'un mois entre Paris et Brest.»



### 12 — L'EFFET BOLDUC

Aurélié Percevault

France / 2021 / 16mm > Num. / 3'

Comme le ruban décoratif auquel il emprunte le nom, le film s'enroule, se dépile et s'entortille dans un déluge de sons et de couleurs à la douceur bleutée.



### 13 — AU BORD

Sylvie Denet

France / 2020 / Num. / 5'

«Photos de famille, photos posées et de vacances. Familles en pause : l'instant d'avant, ou d'après. Ce qui est arrivé, ou pas.»

### 14 — ATÉR

Marie Fages

France, La Réunion / 2021 / 16mm > Num. / 21'

De la science-fiction en terres créoles, où l'on brise l'expansionnisme à tout crin et le totalitarisme qui lui va de pair, le tout de manière subtile, inventive et élégante !



22

- 22 - Gardien des mondes, Leïla Chaïbi
- 25 - Water & Wall, Cassandra Celestin
- 24 - Noailles, chambre privilégiée, Léa Lanoë & Julia Secco
- 16 - La Dérive, Richard Nègre
- 30 - Film d'entraînement, Jean-François Magre



25



16



24



30

## JEUDI 29 SEPTEMBRE

18H

DOUBLE MIXTE

### 15 — VITALIS

Ivan Sougy  
France / 2021 / Num. / 33'

Entre les crânes de singes, les carcasses de voitures et les sculptures en fer forgé qui composent son étrange demeure, Vitalis nous parle depuis son musée intime où les images et les souvenirs tissent un portrait abrupt et saisissant.



### 16 — LA DÉRIVE

Richard Nègre  
France / 2021 / Num. / 5'

«Décalker une forme, puis décalquer la forme obtenue et ainsi de suite à compter du premier jour du confinement pendant un an : prendre le pouls de cette période trouble, voilà l'objectif.»

### 17 — NO(S) BRAS

Barbara Vey  
France / 2021 / Num. / 13'

«Antigone : Lâchez-moi. Vous me faites mal au bras avec votre main.

Créon, qui serre plus fort : Non. Moi, je suis le plus fort comme cela, j'en profite aussi.»

Jean Anouilh, *Antigone*.



### 18 — 40A SERVICE PIERRICK

Quentin Papapietro  
France / 2021 / Num. / 17'

Deux losers trentenaires (en retard) incapables de réussir un service au tennis, ça fait déjà une bonne comédie. Alors lorsqu'un petit groupe de sportifs du dimanche revendique avoir réservé le terrain sur lequel se jouent les pathétiques échanges, tout prend une autre dimension.



20H

PAS DE DEUX

### 19 — ENTRE NOUS SOIT DIT

Fabien Fischer  
France / 2022 / Num. / 39'

Huis-clos dans un cagibi. Entre chaises empilées et tableaux électriques défectueux, la tension monte, les corps s'échauffent, se cognent et se heurtent. On se parle, on se touche, et puis à un moment, il faut y aller.

### 20 — ALIMENTATION (SUPPLY)

Pierre Yves Clouin  
France / 2019 / Num. / 1'

Un anneau géant baigné de soleil qui, le temps d'une vue Lumière, hypnotise.



### 21 — ELLES ALLAIENT DANSER

Lais Decaster  
France / 2021 / Num. / 29'

Janna et Auréa arpentent les rues de Paris à la recherche d'un endroit où danser au cœur de la nuit. Une nuit qui semble ne jamais finir, portant dans son sillage les lumières douces d'un soir d'été et la promesse d'un égarement fertile, propice à la rencontre et à l'errance. Une autre danse commence.

22H

### 22 — GARDIEN DES MONDES

Leïla Chaïbi  
France, Tunisie / 2021. / Num. / 91'

«Un jour, au pied d'un tombeau, Hassan s'est endormi et n'est jamais reparti du cimetière. Depuis 40 ans, sur les collines du Jellaz en Tunisie où il a élu domicile, il veille les morts et observe les vivants. En quête d'amour et de liberté, Hassan navigue entre jour et nuit et nous invite à découvrir ses mondes.»



## VENDREDI 30 SEPTEMBRE

18H

PENTIMENTI

### 23 — ADOUCIR LA COURBE

Pierre Suchet  
France / 2020 / Num. / 3'

Sur les *Variations Goldberg* de J. S. Bach, Pierre Suchet imagine une interprétation musicale de la courbe statistique, une composition synesthésique en une mosaïque de photographies mises en musique.

### 24 — NOAILLES, CHAMBRE PRIVILÈGE

Léa Lanoë & Julia Secco  
France / 2022 / 16mm > Num. / 26'

À Marseille, les investisseurs envahissent le quartier de Noailles en remplaçant les immeubles parfois vétustes par des hôtels qui défigurent le paysage urbain. Le noir et blanc sublime vient saisir la colère sourde qui gronde, des voix qui tentent de couvrir le bruit des travaux.

### 25 — WATER & WALL

Cassandra Celestin  
États-Unis / 2021 / 16mm, Super 8 > Num. / 9'

La ville coloniale néerlandaise située sous l'actuel quartier financier de Manhattan, vue à travers une mosaïque de vestiges matériels et de paysages, un enchevêtrement de choses passées et présentes.

### 26 — FAIRE LE BOIS

Lola Peuch  
France / 2022 / Num. / 45'

Heden, Claudia et Samantha, travailleuses du sexe, racontent le Bois de Boulogne comme lieu de travail. Par-delà leurs récits, une narratrice queer raconte l'histoire du lieu depuis le Second Empire jusqu'à nos jours. Le Bois comme une chasse gardée de la haute société française où des travailleuses du sexe se sont faites une place depuis plus d'un siècle.

20H30

PERFORMANCE

PO9 ENTRÉE LIBRE

### 27 — TRAVERSER

Elsa Pennachio, Sacha Gillard, Joyce Lainé & Raphaël Gautier  
France / 2021 / 16mm / 45'

«Dans la brume, des corps fantomatiques se croisent. La silhouette de Mamadou se détache, il entreprend seul son pèlerinage. Il chute, se relève, traverse des paysages enneigés et pluvieux. Après une nuit trouble, il arrive à la lisière de la ville, dont les hauts buildings lui font une promesse. Lui aussi construira des tours.»

Quatre artistes : deux cinéastes et deux musiciens, déploient sur scène les multiples facettes de la traversée à travers le dialogue de l'image et du son. Avec leurs instruments respectifs, projecteurs 16mm, clarinette et accordéon, ils créent en temps réel un film improvisé, une performance de « cinéma élargi » qui nous emmène dans une expérience immersive, totale : une traversée sensorielle.

22H

"LE CINÉMA C'EST ÇA"

### 28 — LE MÉDIATEUR 1

Pierre Merejkowsky  
France / 2021 / Num. / 6'

En direct de la Place du Tertre à Paris avec le délégué-médiateur Pierre Merejkowsky, chargé de répondre aux commentaires suscités par la web-série éducative « Rachel et les islamo-gauchistes » de Pierre Merejkowsky.

### 29 — ÉPI

Mehdi Benallal  
France / 2021 / Num. / 14'

Une science-fiction comique et au présent, où de jeunes gens mettent au point des robots intelligents (ou presque), et où un professeur tente de définir un monde postérieur à la post-modernité. Vivement demain !



### 30 — FILM D'ENTRAÎNEMENT

Jean-François Magre  
France / 2022 / Num. / 26'

À partir d'une séquence extraite d'un DVD de nettoyage, Jean-François Magre nous embarque dans une réflexion sur les potentialités et les usages du cinéma. Entre parodie de supports de coaching et journal filmé, la réalité vient perturber le processus et ouvre l'espace d'un film possible, un film-outil, un film d'entraînement.

### 31 — GILETS JAUNES ET COMLOTS, COMLOTS ET GILETS JAUNES

Pierre Merejkowsky  
France / 2021 / Num. / 9'

Direct du gauche de Pierre Merejkowsky à la face du journal *Le Monde*, le jeudi 17 juin 2021, en terrasse du café-bar-brasserie-tabac "Le Dejazet", pour la reprise des directs RADAR (Radio Anarchiste Directe À République).

### 32 — LA DISPARITION DE TOM R.

Pablo Guarise  
Belgique / 2020 / Num. / 19'

«Le 22 mars 1997, Tom R. disparaît sans laisser de trace. Vingt-trois ans plus tard, une équipe de cinéma tente de démêler ce mystère.»

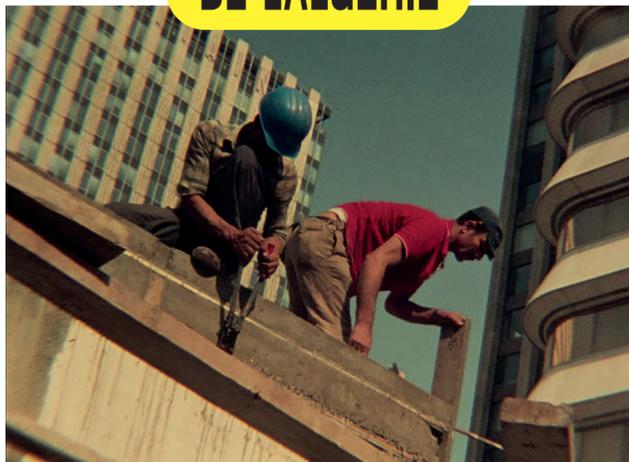
6

7

# SÉANCES SPÉCIALES

## 60 ANS DE L'INDÉPENDANCE DE L'ALGÉRIE

P04



Ali au pays des merveilles

## MARDI 27 SEPTEMBRE

18H

### ALGÉRIE COULEURS

Djouhra Abouda & Alain Bonnamy

France / 1970-72 / 16mm > Num. / 16'

« Film tourné au « banc-titre » à partir de centaines de photos d'édifices, de rues, de villes inhabituellement colorées pour un œil nord-méditerranéen. Le montage a été composé sur une partition. La progression des plans varie du reconnaissable peu coloré au peu reconnaissable fortement coloré. La bande-son est constituée de musiques arabes qui deviennent progressivement du free-jazz. » Festival de Mannheim, 1973.

Restauration 4K par l'Image Retrouvée à partir des négatifs originaux et d'une copie 16mm, menée par Talitha avec Alain Bonnamy et Djouhra Abouda.

### ALI AU PAYS DES MERVEILLES

Djouhra Abouda et Alain Bonnamy

France / 16mm > Num. / 1976 / 59'

En cette année du 60ème anniversaire de l'indépendance Algérienne, les mémoires plurielles de la guerre gagnent en visibilité. Pour le festival, nous avons choisi de mettre en lumière un film longtemps invisible dont la récente restauration apporte enfin justice en venant combler une lacune dans l'histoire du cinéma documentaire et expérimental.

La voix d'Ali nous accompagne dans la ville travaillée des immigrés des années 1970. Entre dénonciation du racisme envers les Algériens, exposition de la misère des hommes et des femmes en passant par la figuration d'un discours officiel presque ironique, la narration nous fait visiter le monde d'un Algérien confronté à la violence de l'immigration. La voix d'un homme exaspéré et les images d'une ville mouvementée nous parlent du travail, du sexe, de la famille, du logement, d'une vie d'un homme et de celles de milliers d'autres.

« J'ai eu l'idée de réaliser un film qui serait à la fois militant par le sujet et expérimental par la forme. » Djouhra Abouda.

Ali au pays des merveilles est un essai expérimental sur la condition des immigrés algériens dans la France giscardienne du milieu des années 70. La parole est donnée aux victimes du racisme, de l'humiliation quotidienne et de la nostalgie d'un pays d'origine jamais oublié. « Film sur le temps et l'usure. La dérision et la mélancolie de l'histoire. Les auteurs montrent bien le lien politique entre la colonisation et l'émigration. Ce n'est pas un film militant. C'est autre chose : un regard qui détourne le quotidien et redonne à la misère et à l'exploitation, dont sont victimes les travailleurs émigrés, les dimensions du fantastique. Le réel donné et découpé est encore plus fort, plus surprenant que la fiction ; il est aussi plus violent que le discours politique. L'image fait éclater et dynamite cette réalité saisie par le détour. Détour par le mouvement, enrobé de bruit et de musique, traversé par l'humour. » Tahar Ben Jelloun, Le Monde, 3 janvier 1978.

Restauration 4K par l'Image Retrouvée à partir des négatifs originaux et d'une copie 16mm, menée par Talitha avec Alain Bonnamy et Djouhra Abouda.

## INVITATION AU COLLECTIF JEUNE CINÉMA

P11

## SAMEDI 01 OCTOBRE

18H

### INVITATION AU COLLECTIF JEUNE CINÉMA (CJC)

En 2021, le Collectif Jeune Cinéma célébrait son demi-siècle d'existence. Pour fêter cet anniversaire, Les Inattendus invitent le CJC pour un parcours dans leur catalogue, entre pépites oubliées et œuvres contemporaines. Cette séance aura le charme d'un premier rendez-vous entre ces deux structures complémentaires qui n'ont jamais cessé d'entretenir des échanges silencieux mais sensibles, dont programmes et publics peuvent témoigner.

Le Collectif Jeune Cinéma, créé en 1971, est une structure de distribution et de diffusion des pratiques expérimentales de l'image et du film. Parallèlement à son activité de distribution, le CJC organise chaque année le Festival des Cinémas Différents et Expérimentaux de Paris, et programme chaque mois des séances régulières. Le catalogue du CJC compte à ce jour plus de 1650 films pour plus de 480 cinéastes.

Le CJC est fondé sur le modèle de la Film-Makers'Cooperative de New York suite à la rencontre de Marcel Mazé avec Jonas Mekas. Le regroupement en coopérative avait été décidé par les cinéastes présents au Festival d'Hyères 1971 qui constataient qu'aucune structure de diffusion commerciale ou associative (ciné-clubs) n'était en mesure de diffuser leurs films. Cette coopérative donna une identité propre au cinéma expérimental français et aux cinéastes qui n'étaient plus isolés. Tout le renouveau du cinéma d'avant-garde français est né de là, de ce qu'on a appelé, ensuite, le mouvement coopératiste.



Les Lamentations

### CYGNE I ET CYGNE II

Absis

France / 1976 / 35mm > Num. / 11' & 8'

### LES LAMENTATIONS

Pierre Bressan

France / 1977 / 16mm > Num. / 12'

### FOCALISES

Marcel Mazé

France / 1980 / 16mm / silencieux / 8'

### EXTINCTION DES LUMIÈRES INUTILES (EKLIPSI ANOFELOU FOTOS)

Théo Deliyannis

Grèce / 2015 / 16mm / 16'

COLLECTIF JEUNE CINÉMA

# CONCERT

O5

## TORTUGA ALADA & INGEBRIGT HÅKER FLATEN

ENTRÉE LIBRE



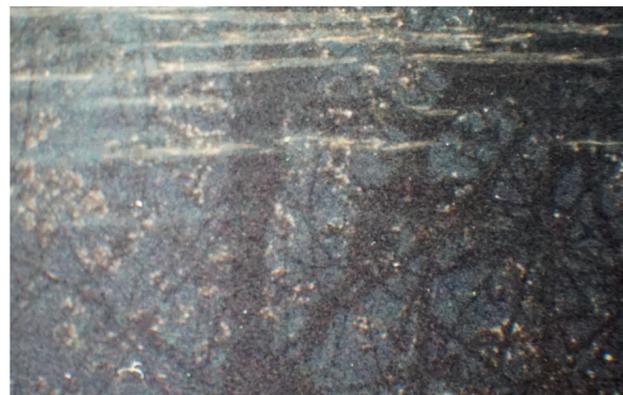
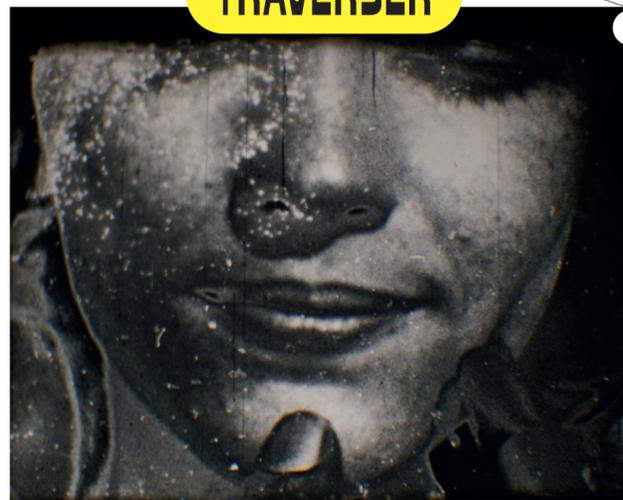
© Fina Courant



© Sébastien Azarou

## TRAVERSER

ENTRÉE LIBRE



## MERCREDI 28 SEPTEMBRE 20H30

Tortuga Alada (Tortue Ailée) est un animal imaginaire dont l'anatomie singulière nous évoque un être ambigu qui s'agite dans tous les sens et, dans le même temps, défie les lois de la pesanteur. C'est à la rencontre de ces antipodes que se situe le projet musical créé en 2017 par la saxophoniste et clarinetiste colombienne María Valencia et la violoncelliste argentine Violeta García, qui transcendent la rigueur du jazz et de la musique de chambre contemporaine en menant leurs explorations à la limite de la musique improvisée et de la composition instantanée. Au croisement de ces formes libres, paysages sonores périlleux et dialogues musicaux en temps réel est né *Cuadernos de viaje n°1* enregistré à Bogotà (Colombie) le 26 janvier 2018 et sorti chez Discos Chichiga.

Entre 2018 et 2020, le duo a beaucoup voyagé et joué, notamment dans deux lieux emblématiques de la scène expérimentale latino américaine : au Roseti à Buenos Aires et au Matik-Matik à Bogotà. C'est dans ces villes, juste avant l'« hibernation forcée » due à la pandémie, qu'elles ont enregistré *Cuadernos de viaje n°2*. Ce second album poursuit l'exploration de la musique spontanée qui gravite entre des atmosphères mélancoliques, des conversations frénétiques et des vignettes sonores qui pourraient tout à fait accompagner la projection de courts métrages expressionnistes.

Outre le visuel réalisé par l'illustrateur et contrebassiste brésilien Manu Maltez, l'album contient également *Sinalefa hacia el Sur*, une pièce d'improvisation télématique créée avec la participation de quatre musiciennes et improvisatrices forcenées : la violoniste colombienne Ana Ruiz Valencia, l'hautboïste colombienne Juliana Gaona, la saxophoniste argentine Camila Nebbia et l'accordéoniste brésilienne Livia Mattos.

Grâce au financement du programme Ibermúsicas, *Cuadernos de viaje n°2*, leur second album, sera présenté sur la scène du Périscope ce 28 septembre et, en cette occasion, María et Violeta joueront avec leur ami et bassiste norvégien Ingebrigt Håker Flaten. Cet album fera également partie du catalogue de deux labels indépendants depuis longtemps amis, complices et partenaires de Tortuga Alada : le label norvégien Sonic Transmission Records et le label français Dur et Doux.

# PERFORMANCE

P07

## VENDREDI 30 SEPTEMBRE 20H30

### TRAVERSER

Elsa Pennachio, Sacha Gillard, Joyce Lainé & Raphaël Gautier

France / 2021 / 16mm / 45'

« Dans la brume, des corps fantomatiques se croisent. La silhouette de Mamadou se détache, il entreprend seul son pèlerinage. Il chute, se relève, traverse des paysages enneigés et pluvieux. Après une nuit trouble, il arrive à la lisière de la ville, dont les hauts buildings lui font une promesse. Lui aussi construira des tours. »

« Nous sommes quatre artistes venus d'horizons différents : le cinéma documentaire, le cinéma expérimental, le jazz contemporain. Nous utilisons le dispositif du cinéma élargi pour explorer ensemble le thème de la traversée : le cadre classique de la projection est brisé, image et musique sont les deux composantes à part égale du spectacle. Nous mettons en commun des techniques d'improvisation pour réaliser un objet unique : un film improvisé, qui associe de manière inédite des registres habituellement éloignés.

La création visuelle que nous proposons est à la croisée du documentaire et de l'expérimental, et se fonde sur une pratique de *found-footage*, c'est-à-dire un montage d'archives préexistantes, filmées sur pellicule, développées artisanalement. Ces images proviennent de sources diverses : tournage en France avec un jeune réfugié, tournage en Grèce au camp de Moria, sur l'île de Lesbos, images d'archives. Nous utilisons nos projecteurs comme des instruments de musique, en travaillant la diffraction des images et leur rythme.

À la clarinette et à l'accordéon, nous composons la musique en temps réel en fonction des images projetées et de ce qu'elles expriment. Pour cela, nous utilisons plusieurs techniques comme l'improvisation générative, le drone, les boucles rythmiques etc... et l'interaction avec les sons des projecteurs (jeux avec le moteur, avec l'obturateur, bruits mécaniques). Par ailleurs, nous composons également de manière plus « classique » en explorant les procédés d'écriture pour l'image comme le *leitmotiv* ou le *mickey-mousing*, préparés en amont du travail commun. Ainsi cette performance rend visibles et audibles les multiples possibilités de dialogue entre la musique et l'image. Ensemble, nous invitons le spectateur à « traverser » l'espace-temps de cette performance, en partageant une expérience sensorielle, dans toute sa dimension universelle. Un poème visuel et musical puisant dans notre inconscient collectif pour exprimer différents états liés à la traversée. »



36



33



51



38

# SAMEDI 01 OCTOBRE

14H

## PASTORALE

**33 — SAINT JEAN-BAPTISTE**  
Jean-Baptiste Alazard  
France / 2021 / Num. / 20'

Convoquant son éminent homonyme biblique, Jean-Baptiste Alazard compose ici un chant visuel et païen, une ode aux figures l'ayant accompagné d'une manière ou d'une autre, qu'elles soient physiques ou cinématographiques, et révélant ainsi la force des liens et du collectif.

**34 — LES GARDIENS**  
Samy Pollet-Villard  
France / 2021 / HD, Mini-DV > Num. / 13'

« Dans le massif des Écrins, des bergers isolés avec leurs troupeaux reproduisent le geste pastoral dans un territoire sauvage et ancien. »

**35 — JOIN THE HERD (REJOINDRE LE TROUPEAU)**  
Pierre Yves Clouin  
France / 2020 / Num. / 1'

Faire la nouille.

**36 — GORRIA (RED)**  
Maddi Barber  
Espagne / 2020 / 16mm / 22'

« Le printemps. Un troupeau de moutons. Le chant des colombes. Quelques vautours, des os, des fleurs et beaucoup de mains. Des mains qui nourrissent, traitent, caressent, tondent, filent, des mains qui tuent. Des mains qui incarnent les doutes et les contradictions de la gestion des autres espèces. »



**37 — PUU O)))**  
Alexandre Ries  
France / 2022 / Num. / 5'

« L'hiver. Des arbres se reflètent dans l'eau. Des ondes sonores vibratoires se superposent aux ondes de l'eau en déformant les arbres qui s'étirent et se distordent. La nature se métamorphose dans son propre miroir et nous emmène dans une expérience hypnotique. »

**38 — SILABARIO**  
Marine de Contes  
France / 2021 / Num. / 14'

Dans les montagnes des îles Canaries, subsiste miraculeusement une langue ancestrale, non pas de celles qu'on parle mais de celles qu'on siffle, portant ainsi des coteaux jusqu'aux vallons.

16H

## VIF ARGENT

**39 — ÎLE DE OUESSANT**  
David Dudouit  
France / 2010 / 16mm / silencieux / 10'

Quatre bobines de film 16mm patiemment exposées image par image lors d'un séjour sur l'île bretonne de Ouessant. Ici l'observation de la nature et de ses phénomènes se marie avec une quête formelle plus prononcée qui modifie notre perception du réel.

**40 — CAILLOUX, ROCHERS, ALGUES**  
David Dudouit  
France / 2009 / Super 8 > 16mm / silencieux / 6'

David Dudouit retravaille des images filmées en Super 8 sur l'île de Sein. À l'aide d'une tireuse optique il compose trois tableaux en noir et blanc d'une beauté époustouflante.

**41 — INTERMÈDE**  
Maria Kourkouta  
France, Grèce / 2022 / 16mm / 24'

« Images d'un petit chantier naval, quelque part en Grèce. Eau, corps, cordes, chaînes, bois et métal, dans un poème en pellicule 16mm, noir et blanc. »

**42 — FURTHER RADICAL**  
Stefano Canapa  
France / 2020 / 35mm > Num. / 7'

« Further Radical reprend le même matériau (des tranches de radis noir posées sur une pellicule vierge) que A Radical Film réalisé en 2017 en le poussant à son extrême logique à travers une tireuse optique. Une véritable explosion de lumière traverse alors le cœur de la sombre émulsion photochimique. »

**43 — ISOLA**  
Collectif Rebenty  
France / 2021 / 16mm / 8'

« Un lieu déserté. Restent des fantômes qui pensent, fument, s'ennuient un peu. Et dehors ça souffle et c'est immense... »

**44 — YAGÉ**  
Martín Molina Gola  
Pérou, France / 2021 / Num. / 14'

« Carnet de voyage au Pérou qui travaille la question de la mémoire à partir de la dégénérescence d'images vidéo. Exploration d'un espace hallucinatoire construit à partir de débris visuels et sonores. »



52



39

**36** – Gorria (red), Maddi Barber  
**33** – Saint Jean-Baptiste, Jean-Baptiste Alazard  
**51** – Le Jour où j'ai découvert que Jane Fonda était brune, Anna Salzberg  
**38** – Silabario, Marine de Contes  
**52** – Darkness, Darkness, Burning Bright, Gaëlle Rouard  
**39** – Île de Ouessant, David Dudouit  
**42** – Further Radical, Stefano Canapa



42

18H

## SÉANCE SPÉCIALE

### INVITATION AU COLLECTIF JEUNE CINÉMA



**45 — CYGNE I & CYGNE II**  
Absis  
France / 1976 / 35mm > Num. / 11' & 8'

« Rythme. Voix autre. Jouissance. Non pas de posséder, de maîtriser, mais de se déplacer dans un espace blanc, immense. Beauté du corps, celui de la musique, libérée du geste, de la voix, de l'écriture, de l'image. Jouissance de se produire, de produire, à travers la propre force de son désir. »

Absis et Marguerite Duras se rencontrent dans les années 1970. De cette rencontre naît une amitié et de cette amitié une collaboration. Marguerite Duras et Michael Lindsay sont à la voix-off, Bruno Nuytten à la caméra.

**46 — LES LAMENTATIONS**  
Pierre Bressan  
France / 1977 / 16mm > Num. / 12'

« Les Lamentations est un rituel, un jeu muet et douloureux pour un sphinx mobile et deux martyres complaisantes. Un monstre à trois têtes qui se torture et s'aime confusément par le regard, la contemplation, l'observation appliquée. Un seul monstre en trois incarnations distinctes et simultanées. Terreur. Fascination. »

**47 — FOCALISES**  
Marcel Mazé  
France / 1980 / 16mm / silencieux / 8'

L'idée de départ était de mettre en évidence la profondeur de champ par le moyen technique de la mise au point. Généralement, dans le cinéma commercial les seconds plans étaient flous, sacrifiés et non vus au bénéfice du premier plan net, véhicule de la narration. Ici ce postulat est renversé.

**48 — EXTINCTION DES LUMIÈRES INUTILES (EKLIPSI ANOFELOU FOTOS)**  
Théo Deliyannis  
Grèce / 2015 / 16mm / 16'

« Un jeune homme déambule seul sur une île mystérieuse. »



**49 — ESQUISSE POUR UN PORTRAIT DE GILBERTE SWANN**  
Gauthier Beaucourt  
France / 2020 / Super 8 > Num. / 7'

« Ce n'est pas vraiment un film, plutôt un brouillon au milieu duquel a émergé une figure, celle de Gilberte Swann. Elle est belle Gilberte. »



**50 — PÉRÉGRINATION I**  
Lea-Leïla Jiqqir  
France / 2020 / Num. / 7'

« Une pérégrination visuelle, verbale où la frontière entre monologue intime et dialogue collectif s'efface dans l'universalité des questions d'identité. »

Durant un plan-séquence, la parole se déroule librement, pour tantôt s'égarer, tantôt se réorienter. Des mots, des pensées survenant spontanément au sujet de ma, notre, nos identité(s) pluriculturelles, troubles et hybrides. »

20H

**51 — LE JOUR OÙ J'AI DÉCOUVERT QUE JANE FONDA ÉTAIT BRUNE**

Anna Salzberg  
France / 2022 / 16mm, Super 8, Num. > Num. / 80'

« Je veux percer le mystère de ma mère, je découvre le mouvement des femmes des années 1970, un cinéma militant féministe, et la femme cinéaste que je suis change. Ainsi, le mode de fabrication de mon film rejoint celui des militantes que je rencontre et témoigne de la transmission d'une mémoire des luttes féministes par la pratique cinématographique collective. »

22H

**52 — DARKNESS, DARKNESS, BURNING BRIGHT (film diptyque)**

Gaëlle Rouard  
France / 2021 / 16mm / 40' & 30'

La sculpture de la lumière qui nous révèle tantôt la terre, tantôt l'animal, tantôt l'air encore. Plus qu'un film diptyque, c'est une magie claire-obscur dont le mouvement nous plonge dans la célébration de la matière.



53



61



64

- 53 - Hagibis, Jeroen Van der Stock
- 64 - Citadel, John Smith
- 61 - Vers ce lieu enfoui, Alexis Jacquand
- 56 - De ses yeux, Juliette Morisse
- 54 - La Terre a tremblé, Christian Barani
- 63 - Progresso Renaissance, Marta Anatra



56



54



63

# DIMANCHE 02 OCTOBRE

14H

SISMIQUE

## 53 — HAGIBIS

Jeroen Van der Stock  
Japon / 2021 / Num. / 10'

Alors que le typhon Hagibis passe au-dessus du Japon en 2019, le réalisateur, calfeutré chez lui, enregistre les grondements inquiétants qui lui parviennent et se met parallèlement en quête d'images issues de caméras de vidéosurveillance, qui enregistrent en temps réel depuis les zones subissant de plein fouet le cyclone.

## 54 — LA TERRE A TREMBLÉ

Christian Barani  
France / 2021 / Num. / 54'

Derrière ces gestes rapides, sûrs, répétés qui confectionnent des briques, il y a les bribes presque inaudibles et invisibles d'une révolution qui a pourtant eu lieu, mais dont rien apparemment ne subsiste.



16H

REGARDS  
CROISÉS

## 55 — CE JOUR NE DURERA PAS

Mouaad El Salem  
Tunisie, Belgique / 2020 / Num. / 26'

«Une journée qui pourrait aussi être une vie. Un jeune homme qui pourrait aussi être une femme plus âgée. Un cauchemar qui pourrait aussi être un rêve. En Tunisie, à la frontière entre la nécessité et la peur de faire un film, la nécessité et la peur de faire la révolution, *Ce jour ne durera pas* est une coopération à distance.»



## 56 — DE SES YEUX

Juliette Morisse  
France / 2021 / Super 8, MiniDV > Num. / 8'

«De ses yeux, elle cherche les notes d'une sonate de Mozart. La caméra remonte le temps jusqu'aux couleurs d'un souvenir. Sa petite fille danse dans le salon. Le soleil se couche bientôt.»

## 57 — MEMORI

Laura Tirandaz & Barbara Vey  
France / 2022 / Num. / 10'

Film issu de l'atelier de ciné-poème Memori mené par Laura Tirandaz et Barbara Vey avec les résidents de l'EHPAD Les Girondines de Gerland.

Atelier porté par *Les Inattendus avec le soutien de la DRAC, de Habitat & Humanisme et de l'EHPAD Les Girondines.*



## 59 — ÇA SOUFFLE TELLEMENT FORT QUE ÇA T'EMPORTE

Perrine Michel  
France / 2022 / Num. / 14'

Expérience collective et introspective de danse entre patients et soignants en psychiatrie. Ou comment cette pratique rapproche et annihile les barrières de toutes sortes entre les individus.

## 60 — CECI N'EST PAS UNE FICTION

Collectif - Atelier Graphoui  
Belgique / 2019 / Num. / 4'

Il y aura des images et il y aura des sons, et il se passera des choses entre les deux. Et, à travers cette économie apparente de moyens, on est tout de même transporté !



## 58 — 7 JOURS / 7

Collectif - Atelier Graphoui  
Belgique / 2021 / Num. / 7'

Entre témoignages et dessins, plusieurs femmes racontent leurs expériences du confinement. La simplicité du trait et l'intimité du témoignage rendent alors l'exercice aussi beau que poétique.



18H

PASSEURS

## 61 — VERS CE LIEU ENFOUI

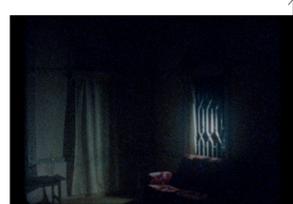
Alexis Jacquand  
France / 2020 / Num. / 60'

«Une forêt en montagne, sa pente et ses rochers. L'arc à la main, un vieux chasseur piste le chamois en silence contre le vent. Parmi ses souvenirs peuplés de bêtes, des enfants explorent une forêt, se construisent une cabane, jouent dans le désir et la crainte d'une rencontre avec l'animal sauvage...»

## 62 — BAKI TADU É

Kate Saragaço-Gomes & Calum MacBeath Morgan  
Inde, Portugal, Danemark / 2021 / Super 8 > Num. / 13'

Comme dans un rêve, une jungle de lumière où l'on explore et se perd, où tout semble pouvoir disparaître. La brume tombe, on se retrouve plongé dans le noir, perdu comme dans un cauchemar.



20H

APPELS D'AIR

## 63 — PROGRESSO RENAISSANCE

Marta Anatra  
Italie, France / 2019 / 16mm > Num. / 20'

«Portovesme, Sardaigne. Images d'un été passé. Les vagues de la mer s'écrasent sans cesse sur les rochers. Un groupe de garçons se rend à la plage à bicyclette, en passant devant des bâtiments industriels abandonnés qui annonçaient, autrefois, une nouvelle ère.»



## 64 — CITADEL

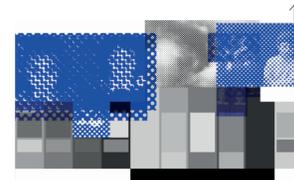
John Smith  
Royaume-Uni / 2020 / Num. / 16'

Confiné, John Smith filme de sa fenêtre. Alors que Boris Johnson déroule son argumentaire au gré de ses discours officiels, la City à l'horizon prend bientôt des allures de Léviathan, automate implacable qui domine tout... Restent néanmoins des signes de la vie qui persiste, tout autour.

## 65 — MSSM

Ignazio Fabio Mazzola  
Italie / 2021 / Num. / 0'42"

«L'école préfabriquée de Maurizio Sacripanti, conçue en 1969 pour la ville de Molfetta, se transforme en un film assourdissant. Une interprétation animée d'une section du bâtiment : les trous, les panneaux et les strates du projet se transforment en un rythme mécanique, mais le son d'une sonnerie altère la logique du système.»



## 66 — THE LAST NAME OF JOHN CAGE

Margaux Guillemard  
Pays-Bas, France / 2020 / Num. / 4'33"

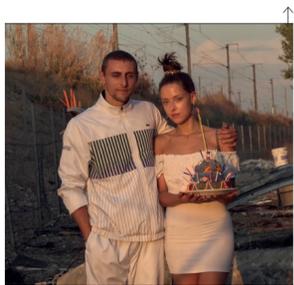
Dans le silence et la contraction d'un espace-temps limité par les quatre murs d'une chambre pendant le premier confinement et les quatre minutes et trente-trois secondes de l'œuvre de John Cage, des pensées naissent, des émotions surgissent, des paroles se libèrent. L'univers intime se révèle alors dans son chaos primordial.



## 67 — BOBBY BRÛLE

Jade Boudet & Amélie Bigard  
France / 2021 / Num. / 21'

Bobby et Melo ont la beauté saisissante des enfants qui ont tout juste fini de pousser, un peu n'importe comment, un peu à la va-vite, pas complètement. Ils s'accrochent l'un à l'autre - mauvaises herbes sensuelles - défiant l'aride et le rien alentour à coups de jeux de rôles intimistes et d'histoires à coucher dehors.





# AGENDA

MAR 27 SEP

18H

## SÉANCE SPÉCIALE

01. **ALGÉRIE COULEURS**  
Djoughra Abouda & Alain Bonnamy, 16'
02. **ALI AU PAYS DES MERVEILLES**  
Djoughra Abouda & Alain Bonnamy, 59'

20H

03. **UNE HISTOIRE DE CHEVEUX (SIBÉRIE)**  
Boris Lehman, 83'

22H

04. **TIMKAT**  
Ico Costa, 13'
05. **ÉCORCES**  
Maude Gallon, 5'
06. **INCANDESCENCE DES HYÈNES**  
Nicolas Matos Ichaso, 54'

MER 28 SEP

18H

07. **AGUA DE VINAGRE**  
Frédérique Menant, 39'

08. **PER UNA SELVA OSCURA**  
Emmanuel Lefrant, 8'

09. **MADRUGADA**  
Leonor Noivo, 28'

20H30

- ## CONCERT
- TORTUGA ALADA & INGEBRIGT HÅKER FLATEN**

22H

10. **LA MARCHÉ DE PARIS À BREST**  
Vincent Le Port, 6'
11. **HORS-SAISONS**  
Séverine Mathieu & Aurore Plaussu, 32'
12. **L'EFFET BOLDUC**  
Aurélié Percevault, 3'
13. **AU BORD**  
Sylvie Denet, 5'
14. **ATÉR**  
Marie Fages, 21'

JEU 29 SEP

18H

15. **VITALIS**  
Ivan Sougy, 33'

16. **LA DÉRIVE**  
Richard Nègre, 5'

17. **NO(S) BRAS**  
Barbara Vey, 13'

18. **40A SERVICE PIERRICK**  
Quentin Papapietro, 17'

20H

19. **ENTRE NOUS SOIT DIT**  
Fabien Fischer, 39'

20. **ALIMENTATION (SUPPLY)**  
Pierre Yves Clouin, 1'

21. **ELLES ALLAIENT DANSER**  
Laïs Decaster, 29'

22H

22. **GARDIEN DES MONDES**  
Leïla Chaïbi, 91'

VEN 30 SEP

18H

23. **ADOUCIR LA COURBE**  
Pierre Suchet, 3'

24. **NOAILLES, CHAMBRE PRIVILÈGE**  
Léa Lanoë & Julia Secco, 26'

25. **WATER & WALL**  
Cassandra Celestin, 9'

26. **FAIRE LE BOIS**  
Lola Peuch, 45'

20H30

## PERFORMANCE

27. **TRAVERSER**  
Elsa Pennachio, Sacha Gillard, Joyce Lainé & Raphaël Gautier, 45'

22H

28. **LE MÉDIATEUR 1**  
Pierre Merekowsky, 6'

29. **ÉPI**  
Mehdi Benallal, 14'

30. **FILM D'ENTRAÎNEMENT**  
Jean-François Magre, 26'

31. **GILETS JAUNES ET COMLOTS, COMLOTS ET GILETS JAUNES**  
Pierre Merekowsky, 9'

32. **LA DISPARITION DE TOM R.**  
Pablo Guarise, 19'

SAM 01 OCT

14H

33. **SAINT JEAN-BAPTISTE**  
Jean-Baptiste Alazard, 20'

34. **LES GARDIENS**  
Samy Pollet-Villard, 13'

35. **JOIN THE HERD (REJOINDRE LE TROUPEAU)**  
Pierre Yves Clouin, 1'

36. **GORRIA (RED)**  
Maddi Barber, 22'

37. **PUU O)))**  
Alexandre Ries, 5'

38. **SILABARIO**  
Marine de Contes, 14'

16H

39. **ÎLE DE OUESSANT**  
David Dudouit, 10'

40. **CAILLOUX, ROCHERS, ALGUES**  
David Dudouit, 6'

41. **INTERMÈDE**  
Maria Kourkouta, 24'

42. **FURTHER RADICAL**  
Stefano Canapa, 7'

43. **ISOLA**  
Collectif Rebenty, 8'

44. **YAGÉ**  
Martín Molina Gola, 14'

18H

## SÉANCE SPÉCIALE

45. **CYGNE I & CYGNE II**  
Absis, 11' & 8'

46. **LES LAMENTATIONS**  
Pierre Bressan, 12'

47. **FOCALISES**  
Marcel Mazé, 8'

48. **EXTINCTION DES LUMIÈRES INUTILES (EKLIPSI ANOFELOU FOTOS)**  
Théo Deliyannis, 16'

49. **ESQUISSE POUR UN PORTRAIT DE GILBERTE SWANN**  
Gauthier Beaucourt, 7'

50. **PÉRÉGRINATION I**  
Lea-Leïla Jiqqir, 7'

20H

51. **LE JOUR OÙ J'AI DÉCOUVERT QUE JANE FONDA ÉTAIT BRUNE**  
Anna Salzberg, 80'

22H

52. **DARKNESS, DARKNESS, BURNING BRIGHT**  
Gaëlle Rouard, 40' & 30'

DIM 02 OCT

14H

53. **HAGIBIS**  
Jeroen Van der Stock, 10'

54. **LA TERRE A TREMBLÉ**  
Christian Barani, 54'

16H

55. **CE JOUR NE DURERA PAS**  
Mouaad El Salem, 26'

56. **DE SES YEUX**  
Juliette Morisse, 8'

57. **MEMORI**  
Laura Tirandaz & Barbara Vey, 10'

58. **7 JOURS /7**  
Collectif - Atelier Graphoui, 7'

59. **ÇA SOUFFLE TELLEMENT FORT QUE ÇA T'EMPORTE**  
Perrine Michel, 14'

60. **CECI N'EST PAS UNE FICTION**  
Collectif - Atelier Graphoui, 4'

18H

61. **VERS CE LIEU ENFOUI**  
Alexis Jacquand, 60'

62. **BAKI TADU É**  
Kate Saragaço-Gomes & Calum MacBeath Morgan, 13'

20H

63. **PROGRESSO RENAISSANCE**  
Marta Anatra, 20'

64. **CITADEL**  
John Smith, 16'

65. **MSSM**  
Ignazio Fabio Mazzola, 0'42"

66. **THE LAST NAME OF JOHN CAGE**  
Margaux Guillemard, 4'33"

67. **BOBBY BRÛLE**  
Jade Boudet & Amélie Bigard, 21'